

Jour 1**Maurice Zundel**

Abréviations	Titre	Editeur
Pqns	Le problème que nous sommes	Le Sarmant

Il est clair que cette aspiration incoercible à la grandeur qui est en nous, ne peut se satisfaire authentiquement qu'en rencontrant l'humilité de Dieu. (...)

Toutes nos erreurs sur Dieu se dissiperont, et toutes nos erreurs sur l'homme, si nous voyons Dieu dans son dépouillement éternel, et si nous voyons l'homme appelé à devenir ce que Dieu est, c'est-à-dire, au lieu de coller à ce moi qui nous asphyxie, il s'agit pour nous, tout d'un coup, de démarrer, de quitter tout rivage jusqu'à être emporté par l'océan divin dans une explosion d'amour éternelle.

Pqns p45

C'est donc avec le sens d'une actualité brûlante que nous devons aborder le mystère de la Trinité divine : c'est là vraiment le berceau de notre naissance, c'est là notre lettre de noblesse, là le seul chemin vers notre humanité.

Pqns p45

Il faut donc dire et redire que les apôtres eux-mêmes et les contemporains de Jésus qui ont pu l'approcher et le voir en Palestine n'ont vu qu'un homme, un homme tout à fait exceptionnel certes.

Pqns p61

Dieu apparaît comme le ferment de notre libération, comme celui qui ne peut jamais nous contraindre, jamais s'imposer, comme celui dont la Présence ne peut s'attester que sous forme de libération.

Pqns p89

Jésus-Christ est un témoignage, Jésus Christ témoigne de ce qu'il vit, il témoigne de ce qu'il est, et il nous communique cette expérience qu'il est afin qu'elle devienne la nôtre.

Pqns p125

Jour 1**Lucien Laberthonnière**

Abréviation	Titre	Editeur
NCA	La notion chrétienne de l'autorité	Vrin
RCIG	Le réalisme chrétien et l'idéalisme grec	Lethielleux
PSJC in EPP	Le personalisme de st Jean de la Croix dans Esquisse d'une philosophie personaliste	Vrin

Vivre humainement, c'est essentiellement donner un sens et une valeur à sa vie par une conception portant sur le fond des choses. C'est donc toujours penser et affirmer...Il y a une vérité ; mais elle n'est telle, je veux dire elle n'est éclairante et vivifiante spirituellement et moralement que si, au lieu de la subir, on y accède du dedans par un effort propre et pour obéir à l'obligation qui urge en chacun de nous par la conscience même qu'il a de lui-même, de donner un sens et une valeur à sa vie. NCA p65

Tous, qui que nous soyons, en quelque lieu et en quelque temps que nous apparaissions à l'existence, nous entendons l'appel de Dieu. Si ce n'est pas toujours du dehors par l'intermédiaire de ceux qui explicitement prêchent le Christ et sa parole, c'est toujours au moins du dedans, puisque nul ne peut prendre conscience de lui-même sans éprouver une insatisfaction de ce qu'il est et sans qu'urge en lui une obligation irréfragable de devenir, au-dessus de ce qu'il est, ce qu'il doit être, même quand le sentiment de ce qu'il doit être n'est encore que confus et ... qu'il y a en nous, au plus intime de nous-mêmes, un *Plus que nous*, auquel s'appuient et s'alimentent notre être et notre vie, et un *Plus que nous* qui est un Eternel et un Infini. NCA p88

La bible est donc essentiellement une explication ; elle exprime une conception de la vie et du monde...elle rend compte de nos conditions d'existence, elle dit ce que nous sommes et ce que nous devons faire ; de telle sorte qu'il faut qu'à son sujet nous prenions parti...

Dans une chronique en effet le récit est tout. Mais ici au contraire il est secondaire : c'est le sens des faits qui est le principal et avec le sens des faits l'enseignement religieux, l'enseignement métaphysique et moral que le récit porte en lui. RCIG p41

Jour 1**Pierre Teilhard de Chardin**

Abréviations	Titre	Editeur
GP	Genèse d'une Pensée	Grasset
ETG	Ecrits du temps de la guerre	Grasset
EP	Etre plus	Seuil

Il ne sert à rien de lire des yeux ces pages, ou d'autres semblables écrites depuis deux mille ans. Celui qui, sans mettre la main à la charrue, pensera les avoir comprises, est dans l'illusion. – *Il faut essayer.* EP p45

Quand pour la première fois, un homme dit : "Je crois", rien en apparence, ne bouge en dehors de son âme. En réalité, cet homme, par sa parole, a opéré sur le Réel universel ! A peine a-t-il donné son consentement à la Vérité révélée, que toutes les Puissances créées se sont transformées, comme par enchantement, *autour de lui*. Etrangères, hostiles ou ambiguës jusqu'alors, les Forces naturelles, quelles qu'elles soient, se sont chargées d'un seul coup, *pour lui*, de l'influence de Jésus. Brusquement, en effet *son* monde individuel est entré dans le champ de l'action de Jésus ! EP p48

Comme une lumière, la même en tous, le Christ brille au cœur, jamais atteint de toute vie, au terme idéal de toute croissance. Partout Il nous attire et nous rapproche, dans un mouvement de convergence universelle vers l'Esprit. C'est lui seul que nous cherchons et en qui nous nous mouvons. EP p54

Jour 1**Florin Callerland**

Abréviations	Titre	Editeur
MS	Marie, mon secret	Editions Roche d'Or
MT	Ma Thérèse	Editions Roche d'Or
DM	Le drame du monde	Editions Roche d'Or
MV	Mourir en vie	Editions Roche d'Or

Quand Marie regarde en elle et écoute ce qui monte du fond le plus profond qu'elle ne peut voir- car elle n'est pas sa propre source à elle-même -, elle découvre que Quelqu'un la précède et la fait exister. Quelqu'un qui est tout en initiative de générosité à son endroit, qui lui fait le cadeau de vivre sans que rien de sa part ne l'exige ni ne le mérite. Elle s'aperçoit qu'elle reçoit, qu'elle se reçoit elle-même d'un Bienfaiteur inconnu, mais qui la connaît de telle manière qu'elle sent bien, qu'en la faisant exister, Il lui donne en partage ce qu'Il est. Elle ne Le connaît pas d'abord, mais elle commence à se connaître elle-même. Elle dit *"C'est moi !"* Toute pauvre, incapable de se donner quoi que ce soit à elle-même, voici qu'elle peut faire l'inventaire de sa corporéité, de toute sa personnalité. Elle est constituée en un état de richesse incomparable. Les larmes lui montent aux yeux. A ce visage invisible en elle qui la regarde et lui donne part à son souffle, elle sent son cœur dire "merci" et comme sautant à sa rencontre, par-dedans ! Elle voudrait dans un baiser Lui rendre la respiration qu'Il fait monter en elle...

*"Mon âme exalte le Seigneur,
mon souffle s'est rempli d'allégresse...
car son regard s'est arrêté
sur la pauvreté de sa servante..."*

Marie ne peut connaître réellement son Dieu qu'au travers d'elle-même, selon ce qu'Il fait d'elle, en lui donnant d'être elle-même ! ...

"C'est en regardant en nous-mêmes, selon le Père Laberthonnière, en regardant dans notre intériorité, que nous pourrions trouver le chemin qui mène à Dieu."

André Rochais disait de même : *"Le chemin de l'être est le chemin de Dieu"...*

...Tout ce qu'elle se voit être, comment ne sentirait-elle pas que c'est en Lui-même qu'Il prend modèle et appui pour le lui donner ! La voilà donc lancée en existence par son Commenceur en plein ouvrage. Elle lui doit tout. Précisément ce qui est son plus précieux : sa liberté, sa personnalité, son autonomie, son élan vital qu'elle peut gouverner à volonté...

MS p 77

Jour 2

Maurice Zundel

C'est justement cela que le témoignage de Jésus éclaire de la manière la plus profonde et la plus émouvante : Jésus nous apprend que, justement, Dieu n'est pas une Puissance solitaire qui se regarde, qui se repaît d'elle-même, qui crée un monde qui ne lui est rien en l'assujettissant à ses décrets, mais que Dieu est une éternelle communion d'amour, qu'il ne prend pas possession de lui-même d'une manière possessive, mais qu'il la donne ; que Dieu, en un mot, est libre de lui-même. Pqns p34

Personne ne s'est donné l'existence, pas même Dieu ! C'est seulement à partir de la vie qu'il est possible de faire de notre existence une source, une origine, un espace et un don : Dieu, lui-même et d'abord, se donne éternellement et c'est pour cela qu'il est Dieu éternellement. Dieu n'a de prise sur son être qu'en Le communiquant, et c'est pour cela que la Création ne peut que refléter cette liberté divine et offrir à Dieu cette réponse d'amour entièrement spontanée et filiale. Pqns p53

Cela veut dire que l'Incarnation est la communication faite à l'humanité du Christ au bénéfice de toute l'humanité et de tout l'univers-, de la pauvreté infinie qui constitue la personnalité en Dieu. Pqns p102

Le rythme du monde est un rythme nuptial : le monde ne peut être que cette collaboration d'amour entre Dieu et l'univers, où l'univers doit jouer sa part, indispensable, et où la dépendance est réciproque. (...)

La dignité de la Création est donc infiniment assurée puisqu'elle est dans une sorte d'égalité avec Dieu. Et cette égalité va si loin, ou plutôt cette réciprocité d'amour va si loin que Dieu peut échouer. (...)

Ce monde ne pourra pas s'accomplir sans sa propre collaboration, sans se faire lui-même, et Dieu par conséquent le suscite pour qu'il se fasse lui-même. Pqns p 198

Jour 2

Lucien Laberthonnière

Il n'y a qu'un moyen légitime et spirituellement efficace de propager la vérité, c'est la parole, c'est le verbe, le verbe proféré loyalement, ne visant qu'à la manifestation ingénue de la vérité, et ne s'adressant qu'au besoin profond qu'ont les âmes et à l'obligation qui urge en elles de se libérer en s'ouvrant à sa lumière... Venant de l'esprit, elle (*la parole*) va à l'esprit. Elle est l'esprit qui vit et qui sort de lui-même pour susciter d'autres esprits à la vie. Pour être vérité, elle est d'abord et essentiellement charité.

NCA p 82

Pour que la vérité nous éclaire, et spirituellement nous nourrisse, il ne nous suffit pas de la recevoir toute formulée pour n'avoir qu'à la conserver comme telle dans sa matérialité littérale. Non, il faut que nous nous l'assimilions, ou plutôt que nous nous assimilions progressivement à elle. Et cela ne peut se faire que par un travail exigé de chacun de nous et propre à chacun de nous.

NCA p83

Saint Jean de la Croix proclame "indispensable pour qui veut arriver à la connaissance de Dieu" la connaissance de soi-même...

...il nous convie...à découvrir Dieu et sa sagesse dans la beauté de "l'ordre admirable du monde", dans la "dépendance indéfectible" qui en relie les parties les unes aux autres ; comme si le monde tel qu'il se déroule sous nos yeux, extériorisait et manifestait ce que Dieu est...

PSJC in EPP p654

Sur la persistance de la personnalité saint Jean de la Croix est aussi explicite que possible, en sorte que ce qu'il entrevoit comme terme, c'est, non une absorption, mais une union par don réciproque de Dieu à l'âme et de l'âme à Dieu. Il appelle Dieu et l'âme des «contractants ». « Chacun, dit-il, donne possession de soi à l'autre ». « Et alors se produit une union si intime entre les deux natures, une telle communication entre la nature divine et la nature humaine que chacune paraît Dieu, bien que ni l'une ni l'autre ne modifie son être propre.

PSJC in EPP p655-656

Jour 2**Pierre Teilhard de Chardin**

Comme si la meilleure attitude du serviteur attendant le Maître n'était pas la dévotion au premier de ses devoirs humains : y voir clair en soi et autour de soi ? EP p19

Il existe un plus-être, un mieux-être *absolus* qui se nomment progrès dans la conscience, la liberté, et la moralité ; et ces degrés supérieurs d'existence se gravissent par la concentration, l'épuration, le plus grand effort. EP p19

N'est-ce pas qu'elles sont précieuses et douces, les lumières qui, de temps à autre, nous font voir et vraiment assimiler quelque-une de ces vérités fondamentales, répétées par toutes les bouches, mais si lentes à pénétrer jusqu'au cœur ? As-tu essayé, quand elles te viennent, de les fixer par écrit ? Petit à petit, se dessine ainsi la physionomie que Notre Seigneur cherche à donner à notre âme. Par le petit effort de la rédaction, la lumière entrevue se précise, se concentre, sous une forme que nous ne saurions peut-être pas lui donner plus tard ; elle amorce des prolongements d'elle-même ; - dans des moments plus sombres, on se raccroche aux paroles où se sont exprimées les pensées de joie et de clarté. GP p139

La moralité achève la pensée et la liberté, comme celle-ci terminent l'éveil psychique de la vie. C'est la moralisation des âmes qui prolonge le plus directement le travail de l'évolution, doit-on dire d'un point de vue même purement scientifique. Ainsi se soudent à notre nature les suprêmes devoirs du renoncement, de la charité, de la pureté. GP p186

Ce n'est pas parce qu'un homme se tourne vers Dieu qu'il cesse d'avoir à respirer, à se nourrir, - à croître, en toutes manières, devant ses semblables...c'est du Monde visible que l'âme tire les éléments que la grâce divinise ! ...

Le premier devoir, individuel et apostolique, de l'homme surnaturalisé est donc d'élaborer en soi, pour le Christ, par l'usage des créatures, un *moi* vigoureux. EP p49

Jour 2

Florin Callerand

Thérèse de l'Enfant Jésus ...a introduit dans l'Eglise, ... un Dieu qui souffre avec, et qui, n'est qu'Amour, ... et qui de ce fait est vaincu Lui aussi par la maladie, par les bacilles de Koch et tout le reste ! Il ne pouvait pas faire autrement !

Qui donc est Dieu ?

Que Dieu nous aide à être Ses créatures ajustées ! Et que Ses créatures aident Dieu à être Dieu ! ...

...creusons avec la vie mystique et on verra que Dieu nous doit autant que nous Lui devons ! Le Fils en croix a aidé le Père dans Sa crucifixion éternelle et c'est pourquoi le Père, sur la croix, aide le Fils dans Sa crucifixion temporelle. MT p 32

L'évolution du monde c'est un combat permanent. Qui dit "Créateur", dit "Combatteur"... Il s'agit pour nous de lutter avec nos armes. Nos armes sont la sainteté, la prière, la joie, l'action de grâce, la ferveur communautaire...

Dieu est terriblement lié en face de la force déchaînée et Il n'a pas d'autre attitude que d'être fidèle à lui-même et de continuer d'aimer... DM p 68

"Dis donc à ces pierres de changer en pain..." voyez--vous un Dieu qui devient un magicien et qui transforme en bénédiction toutes les choses qu'Il trouve et puis c'est fini...qui vous emmène au ciel en chaise à porteurs ! Tout est facile ! Mais ce n'est pas çà, Dieu !

...transformer des pierres en pain, le Dieu de l'évolution ne sait pas, Il ne connaît pas.

...Alors vous voyez, en dessous de cette tentation, le conflit théologique et la lecture fondamentaliste des textes de l'Ecriture ! Et c'est cela le drame : n'attendez pas de Dieu ce que Dieu ne peut pas faire car Dieu, étant Amour, ne peut pas violenter par la force.

Il s'agit de s'adapter à la vie divine. Dieu n'a pas une baguette magique. Il vient dire aux hommes : "Allez, ensemble on se met au travail avec joie et courage, et on partage !".

DM p 100

Jour 3**Maurice Zundel**

Dieu est Dieu parce qu'il se communique, qu'il est Dieu parce qu'il donne tout, qu'il n'a rien, qu'il ne peut rien posséder ; il est Dieu par ce qu'il est la désappropriation infinie et éternelle, parce qu'il a la transparence d'un enfant, une transparence où toute espèce d'appropriation est impossible, où le regard est toujours un regard vers l'Autre, où la personnalité, où le moi, n'est qu'un pur et infini altruisme. Pqns p40

Il ne s'agit pas d'adorer au sens de se soumettre à une puissance et d'en reconnaître la majesté : l'adoration, c'est ce dialogue d'amour où il n'y a plus ni maître ni esclave, ni autorité ni dépendance, où il n'y a plus que l'amour. Pqns p90

L'au-delà est au-dedans, il n'est pas « après », il n'est pas derrière les nuages ou au-dessus des étoiles, il est ici, maintenant, dans un *présent* qui demeure ...

Et Dieu est à genoux. Il est à genoux !(...)

Dieu est ici, maintenant, le partenaire d'une aventure qui ne peut pas s'accomplir sans nous. Il est là avec tout son Amour, et il est là dans la grandeur unique qui est une grandeur de générosité. Pqns p111

Ce mot de gloire est, comme beaucoup d'autres, piégé, il a été vidé de son sens premier, celui de la reconnaissance de ce qu'est une personne : ici, c'est dans ce dépouillement absolu qu'on « expérimente » qui est Jésus Christ, et donc qui est ce Dieu qu'il vient nous révéler : un Dieu pauvre ! Pqns p119

Notre tâche est de nous enraciner au cœur de la Trinité divine, puisque c'est là que nous avons notre berceau : c'est dans cette respiration... d'un Dieu tout Amour, d'un Dieu qui ne colle pas à soi, d'un Dieu qui n'est qu'un concert de relations au Cœur de son intimité que nous avons à vivre, c'est ce Dieu-là qui seul peut nous intéresser, nous passionner et nous faire entrer dans une aventure incommensurable parce que si, à chaque instant et toujours, et à l'égard de toute créature, et de toute l'Histoire et de tout l'univers, je suis chargé d'enfanter Dieu, de le révéler et de le communiquer, il n'y a pas un instant où ma vie ne prenne une dimension infinie et une portée éternelle. Pqns p 146

Jour 3**Lucien Laberthonnière**

...Naturellement nous désirons être par égocentrisme natif, dans ce que St Paul appelle le "vieil homme" ou "l'homme charnel"...la raison d'être et la fin de tout...Une telle attitude ... se donne toutes les apparences de la religion, en ramenant Dieu à elle, en imaginant Dieu comme une puissance qu'elle peut capter et mettre à son service, en lui rendant un culte semblable à celui qu'en ce monde les courtisans rendent aux potentats pour les exploiter... On adore, on prie ; mais c'est pour obtenir de triompher temporellement. Telle est la religion que le Christ a si impitoyablement stigmatisée chez les pharisiens...

Cela consiste... non plus par conséquent à imaginer Dieu comme une puissance extérieure dont nous pourrions nous emparer, que nous pourrions ramener à nous et habilement mettre à notre service, au service de nos désirs, de nos ambitions, de nos passions, c'est-à-dire de ce que nous sommes naturellement, par un culte extérieur que nous lui rendrions, fait d'observances légales, de sacrifices rituels et d'obéissance se donnant les apparences d'être passive pour se targuer d'être totale, mais au contraire en concevant Dieu comme étant par rapport à nous, dans la réalité concrète de son infinité, l'idéal auquel nous avons à nous ramener, vers lequel nous avons à nous élever et qui exige qu'au lieu de viser à nous consolider et à nous consacrer dans ce que nous sommes, nous sortions de nous-mêmes...

Car la « sortie de soi », « le renoncement à soi », que cela implique n'est pas plus un reniement, une abdication de soi qu'une captation de Dieu et des autres ; mais c'est une communion par compénétration et par don réciproque. La religion que le Christ est venu nous prêcher est adoration en esprit et en vérité, obéissance, non plus servile et intéressée, mais cordiale et cordialement consentie, faite de sincérité et de courage, d'ascension dans la lumière et dans l'amour et de redescence vers les misères et les ignorances d'ici-bas pour, en soulageant les unes et en éclairant les autres, coopérer activement avec le Christ à l'œuvre universelle du salut.

NCA p 90

Jour 3

Pierre Teilhard de Chardin

Quel sera donc enfin le *chrétien idéal*, le chrétien à la fois nouveau et ancien, qui RESOUDRA EN SON AME LE PROBLEME DE L'EQUILIBRE VITAL, en faisant passer TOUTE LA SEVE DU MONDE DANS SON EFFORT VERS LA DIVINE TRINITE ? EP p27

Que jamais plus, de grâce, on ne puisse dire de la Religion que son influence a rendu les hommes plus paresseux, plus timides, *moins humains* ! Que jamais plus son attitude ne laisse prise à ce soupçon, mortel, qu'elle tend à remplacer la Science par la Théologie, l'effort par la prière, la lutte par la résignation, et que ses dogmes risquent de déflorer l'intérêt du Monde en limitant d'avance l'horizon des recherches et la sphère des énergies. ETG p80

Fondamentalement, j'éprouve, avec une intensité renouvelée, l'intense joie et désir d'adhérer à Dieu à travers tout. Plus clairement que jamais, le grand et triple effort naturel du monde (effort de domination du réel, effort d'organisation sociale, effort d'endurance dans la douleur) me paraît être la sève à sanctifier, - celle qui, surnaturalisée, doit faire croître le royaume de Dieu. C'est là la moelle sacrée de l'Univers, l'Effort Humain. EP p31

Ceci est vraiment une surnaturelle et sainte charité, qui te rend vraiment maternelle et éclairée...Entretiens soigneusement cette précieuse disposition. As-tu observé que, ce faisant, tu te transportes un peu en Dieu, dans son Cœur, puisque tu confonds ton affection avec la Sienne (tout de même qu'en faisant Sa volonté tu identifies ton activité avec Son opération) ? Il n'y a pas de communion plus parfaite, plus intime...non seulement tu aimes *comme* Notre Seigneur mais tu aimes *par Son Amour lui-même*.

GP p186

Jour 3

Florin Calleraud

Il faudrait donc mourir pour ressusciter ! Si la résurrection nous remettait dans l'état antérieur que l'on quitte par la mort, elle serait une véritable absurdité, ..

Quand l'événement arrive, on entend le Fils de l'Homme s'écrier : *"Pourquoi, pourquoi, mon Dieu, m'as-tu abandonné !"*. Pourrait-on penser que pareille question et protestation n'est pas alors montée aussi sur les lèvres de Marie, le long de la croix ? Mais n'avait-il pas dit et répété, ce Fils déroutant : *"Il faut, il faut ...et le Troisième jour, je ressusciterai !"*...

Il ne s'agit pas ici d'expiation terrible à fournir pour amener Dieu à passer l'éponge sur les péchés des hommes accumulés mystérieusement dans le Fils. Même s'il n'y avait pas eu de péchés dans le monde, le Fils de Dieu se serait incarné et, donc, serait mort comme tout homme.

La mort physique n'est pas un châtement : elle est inhérente à la condition même de la créature qui ne possède pas, en soi, de solidité absolue. Elle est nécessaire, inévitable aussi, parce que Dieu ne peut créer directement, d'un coup, des êtres achevés et situés en gloire éternelle, dès le départ de leur vie ! Mystère de liberté généreuse, Dieu ne peut qu'amorcer, commencer les êtres ! Il faut que ceux-ci participent ensuite à leur croissance et ratifient, par des actes de liberté répétés et constructeurs, qu'ils veulent bien de cette vie donnée par Dieu, qu'ils sont d'accord pour aller plus loin que cette vie première, qu'ils veulent entrer dans la gloire. Et ainsi, en acceptant l'achèvement de leur première forme d'existence, ils remettent leur souffle dans les mains de Celui qui veut leur donner un deuxième souffle que nous appelons la résurrection – avec le corps même-, la condition divine d'exister !

MS p 32

Supposons que je meure. J'y suis, j'y reste ! Où ? Sur mon fauteuil ! Mon fauteuil, c'est quelqu'un, ce sont les genoux de mon Père ! J'y suis, j'y reste ! Où, en qui ? En mon Christ qui est ma vie, Christ Ressuscité. Mon dernier souffle, c'est le Sien. Ça continue ou ça ne continue pas ? Et son Esprit Saint, ça continue ou ça ne continue pas ? Et son Acte créateur, ça continue ou ça ne continue pas ? Dieu tout d'un coup va devenir chômeur ? Dieu c'est l'Eternel, c'est pourquoi je ne peux pas mourir, où voulez-vous que j'aïlle ?

MV p 20

Jour 4

Maurice Zundel

Dans l'Ancien Testament le péché suprême, le péché originel, c'est de vouloir être comme Dieu, dans le Nouveau, c'est cela même qui est l'unique nécessaire. Pqns p175

Dans un mariage d'amour, celui-là même que célèbrent tous les mystiques, il n'y a pas de supérieur et d'inférieur, il n'y a pas de dépendance et de domination, il y a un échange où l'intimité grandit avec la générosité, grandit avec la liberté –c'est la même chose –et où l'on est d'autant plus enraciné en Dieu qu'on est davantage créateur de soi et de tout ; création réciproque comme toutes les créations d'amour. Pqns p46

Comment ne pas sentir l'ambiguïté d'une parole –d'ailleurs très émouvante- comme celle de saint Paul aux Romains : « Dieu n'a pas épargné son propre Fils » (Rm8,32). Cette parole fait évidemment allusion au sacrifice d'Abraham et transpose dans la Divinité le sacrifice d'Abraham, lequel d'ailleurs devrait être soumis à une sérieuse exégèse pour ne pas nous scandaliser.

Il est évident que cette transposition du sacrifice d'Abraham à la Divinité est absolument irrecevable (sauf si l'on traduit : Dieu n'a pas épargné Dieu ! Dieu ne s'est pas épargné lui-même !) : rien ne peut nous scandaliser davantage que le sentiment que Dieu n'a pas épargné son propre Fils !

Sur la Croix, c'est la Divinité tout entière, Père, Fils et Saint-Esprit qui s'exprime et qui meurt, qui meurt d'amour !

Et, de même, la solidarité de l'humanité de Jésus Christ avec tous les hommes est solidarité de la Trinité entière. Pqns p64

Nous sommes appelés à être Dieu, c'est-à-dire à nous accomplir à la manière de Dieu.

Pqns p 135

L'esprit, c'est cette capacité qui enveloppe tout notre être, cette capacité de ne pas nous subir mais de jaillir tout neufs à chaque instant, d'une rencontre nouvelle avec l'Infini en personne. Pqns p 136

Jour 4

Lucien Laberthonnière

Dieu se présente comme étant essentiellement une bonté qui se donne à nous par le Christ pour qu'avec lui et en lui devenant notre frère nous soyons, nous aussi, ses fils.

NCA p108

Le problème de nous-mêmes étant premier et fondamental. Je dis...que ce n'est pas en commençant par chercher à connaître l'immense domaine des choses, corps bruts, plantes, animaux, que nous résoudrons ce que nous sommes, comment et pourquoi nous le sommes afin de devenir ce que nous devons être. Mais ce n'est qu'en commençant par chercher à nous connaître et à rendre raison de nous-mêmes dans notre intériorité spirituelle, qui est notre vraie réalité, que nous nous acheminerons vers la solution des autres problèmes...

Le propre du Christianisme, ce qui fait l'originalité par laquelle il tranche sur tous les autres systèmes, c'est la netteté, la décision, la force avec lesquelles il se présente comme un vrai personnelisme : en ce sens que ce qu'il met au premier plan, aussi expressément, aussi résolument que possible, c'est d'une part la préoccupation de ce que nous sommes et de ce que nous avons à être, et d'autre part, l'affirmation, la révélation que ce qui nous caractérise, c'est d'être chacun des fils de Dieu, voulus par Dieu en nous-mêmes et pour nous-mêmes, et non pas seulement des incarnations momentanées de l'espèce.

NCA p173

Dès lors donc que la vie surnaturelle est conçue comme consistant essentiellement à aimer Dieu pour lui-même ainsi que Dieu nous aime pour nous-mêmes, dès lors qu'elle est générosité au sens le plus fort de ce mot, c'est-à-dire charité au sens évangélique et paulinien, ce qui la distingue de la vie dite naturelle, ce n'est donc pas du tout qu'elle serait passivité en nous tandis que la vie dite naturelle serait activité ; mais c'est qu'elle est un autre mode d'activité, une activité généreuse par laquelle on sort de soi, s'opposant à l'activité égoïste par laquelle on se concentre en soi.

PSJC in EPP p663

Jour 4

Pierre Teilhard de Chardin

Vraiment, la Foi chrétienne est l'agent transformateur par excellence, la force organisatrice suprême de l'Univers. C'est elle, en dernier ressort, qui règle tous les hasards et libère toutes les Puissances de la Terre.

Nous connaissons maintenant le secret, pressenti par les hommes, d'agir spirituellement sur nos destinées. Il consiste, sur le milieu mouvant où nous pensions sombrer, à se faire tendre vers nous la main de Jésus. EP p45

Concilier sainement l'agir et le pâtre est la grande difficulté de toute vie intérieure.

EP p49

Le Christ n'est pas seulement l'individualité souverainement parfaite qui a traversé notre société humaine, Il est encore dans son organisme mystique, la plénitude et la figure (en élaboration) du Cosmos *élu*, - si bien que les beautés et les nuances particulières des âmes n'ont leur *signification définitive* que comme des traits et des touches composant la Céleste Physionomie de la grande et unique Réalité finale. C'est ainsi que nous achevons Le Christ...Les plus exquisessences du Savoir, du Beau, du bien-vivre, sont requises pour mener à bout cette œuvre de vie.

...Et c'est là le sens du travail humain, et de la recherche acharnée pour dominer les secrets et les énergies (bonnes ou mauvaises) du Monde : perfectionner, épurer la vie psychique (individuelle et collective) pour que des types de perfection viennent à terme "que des siècles et des siècles ignoreront si nous ne les leur donnons pas"...- vois-tu, plus j'y pense (et j'ai beaucoup pensé au cours de ces dernières marches), plus je conçois la nécessité de préciser et d'organiser l'effort naturel humain *total*. GP p34

Jour 4

Florin Calleraud

Le Fils est venu dans la chair pour amener celle-ci, au travers de la mort, dans la gloire. Le "au travers de la mort" est inévitable. Non seulement parce que la vie, dans les conditions physico-chimiques connues, ne peut pas durer à jamais, mais surtout pour produire l'acte de liberté indispensable afin que Dieu puisse donner toute sa mesure de Dieu en nous transfigurant.

On peut tourner le problème et le retourner de toutes manières, il n'y a qu'une issue : devenir Dieu avec Dieu ne peut se faire que par passage en style de liberté. MS p 35

C'est vrai qu'on expérimente par la montée d'Esprit Saint ce qui se passera dans la finale de l'histoire quand, du dedans du Corps Glorieux de Christ Ressuscité, nous récupérerons la totalité de notre existence corporelle, mais en transfiguration. Pas simplement mon existence corporelle de la fin, mais la totalité de mon passé corporel. Tous mes âges successifs, jour après jour, toutes mes tailles successives, tout cela c'est enregistré au fur et à mesure du déroulement de mon existence en Christ de Gloire. Et Christ garde le dépôt de moi et Il me le donne. Alors j'éprouve déjà les prémices lointaines de cette aventure finale. MV p 23

On ne peut plus avoir peur de la mort. Pourquoi ? Parce que c'est fait ! La mort est vaincue, le passage est fait, par Christ, pour tous ! Au moment de ce qu'on appelle la mort, c'est-à-dire quand je rendrai le dernier soupir, je sais que je ne mourrai pas ! Pour moi, c'est une évidence ! J'ose dire que je n'ai pas peur de la mort ! Mais je ne sais pas ce qui se passera au dernier moment parce qu'il me manquera peut-être telle ou telle substance, le médecin ne sera peut-être pas là pour faire la piqûre nécessaire, alors j'aurai de l'angoisse physiologique. Mais dans le fond c'est fini, l'angoisse métaphysique est partie. Pourquoi ? Parce que je sais que la mort n'existe plus.

Dites-moi donc, mon dernier souffle, c'est quoi ? Ce qui est sorti de mes narines, c'est ça mon dernier souffle ? Mon dernier souffle, c'est le premier. Et le premier souffle, c'est Celui de mon Créateur qui continue de souffler. Alors comment voulez-vous que je le restitue, ce souffle ? Je suis créé sans cesse en lui, Christ Ressuscité en moi, me donnant Son Esprit Saint. Où voulez-vous que j'aïlle ? MV p 25

Jour 5

Maurice Zundel

Etre parfait comme Dieu, c'est être parfait à la manière de Dieu, qui consiste précisément à se dépouiller radicalement, en n'ayant prise sur son être qu'en le communiquant.

Pqns p 135

Ce que nous admirons et qui nous émerveille dans la grandeur humaine : cette générosité du don de soi.

Pqns p 144

La seule grandeur est le don de soi. Aussi bien est-ce par le don de nous-mêmes que nous avons à Le rencontrer.

Pqns p 171

La vie de l'esprit est une vie virginale, une vie qui n'a pas de contact avec soi, sinon à travers le dépouillement total, à travers cette relation à l'Autre qui fait de toute la vie une offrande

Pqns p 201

« Au commencement est la relation ! » (...)

En Dieu il n'y a qu'une seule manière d'exister, c'est de se donner. (...) Dieu n'a de prise sur son être qu'en le communiquant. (...) Dieu ne peut pas dominer : ça n'a pas de sens ! Il ne peut pas nous écraser, c'est impossible ! Il ne peut vouloir de lui à nous que des rapports de liberté, ceux que nous contractons d'ailleurs tout à fait spontanément avec la vérité qui est un autre nom de Dieu.

La vérité ne nous apparaît pas comme une menace ou une contrainte, mais, tout au contraire, comme une liberté, comme un espace : elle nous comble. Et les plus grands savants connaissent cette joie merveilleuse, qu'ils appellent la joie de connaître, où l'on est soi dans un autre et pour lui.

Pqns p 206

Jour 5**Lucien Laberthonnière**

Il est fréquent de rencontrer des catholiques qui professent candidement et paresseusement qu'ils n'ont qu'à s'abandonner aux mains de l'autorité, sans avoir ni à se poser ni à résoudre de questions pour leur compte, en secouant ainsi de leur âme toute inquiétude, et par suite en se déchargeant de tout effort d'ordre spirituel... Mais ce n'est pas à eux, pensent-ils, qu'il appartient d'aucune façon ni à aucun degré, d'en prendre l'initiative, sans même qu'ils songent à se demander d'où l'initiative pourra venir si chacun raisonne de la même façon, et sans qu'ils s'arrêtent à remarquer ce que pourtant l'histoire montre à chaque page, que jamais aucun renouveau ou aucun progrès ne s'est accompli en ce monde autrement que par des individualités ayant eu la hardiesse d'affronter, à leurs risques et périls, la routine ou le snobisme.. seule compte et est efficace la force des âmes.

NCA p116

Ce n'est pas avec le négatif de la neutralité, en se tenant à l'écart les uns des autres, que l'on contribuera à faire régner la paix et l'harmonie... Et ce qu'il faut dire, c'est que pour qu'advienne le règne de la paix et de l'harmonie, à la place du négatif de la neutralité, il ne faut rien moins que le positif de la charité, qui consiste, non pas à tolérer les autres, ce qui n'est que les subir, non pas seulement à les *respecter* dans ce qu'ils sont, ce qui n'est que s'abstenir vis-à-vis d'eux, mais à les *aimer* et à les *vouloir* effectivement pour ce qu'ils doivent être.

NCA p211

De même que Dieu aime et agit pour nous faire exister en lui, il faut que nous aimions et que nous agissions pour le faire exister en nous, dans notre vie voulue et réfléchie. Telle est l'œuvre qu'en ce monde nous avons à accomplir.

Ici tout se ramène donc à l'action et par l'action à l'amour. L'amour est le principe, le moyen et la fin. C'est la raison dernière qui rend compte de tout, qui éclaire tout, qui explique tout. Et l'amour étant libre par essence, la liberté règne au sommet comme au fond des choses.

RCIG p72

Jour 5

Pierre Teilhard de Chardin

*“En moi c’est Dieu qui vous attend !
Dieu je l’ai attiré vers moi,
Bien avant vous...
Pensez- vous que sans ma Pureté pour le séduire,
Il fut jamais descendu, chair,
au milieu de sa Création ?
L’Amour seul est capable
de mouvoir l’être.
Dieu donc, pour pouvoir sortir de Soi,
devait au préalable,
jeter devant ses pas un chemin de désir,
répandre en avant de Lui
un parfum de beauté ...
Je suis la Vierge Marie, Mère de tous les humains.»*

Eternel féminin in ETG p 290

Jour 5

Florin Callrand

Dans son poème : “L’Éternel féminin”... Teilhard célèbre la puissance unifiante de l’Amour comme la force, l’énergie la plus fondamentale qui met l’univers en marche vers son unité avec Dieu. Œuvre de jeunesse qui s’efforce de capter successivement, dans une marche ascendante, les étapes de l’amorisation générale qui doit consommer dans l’Un, en Dieu, tous les éléments créés encore dispersés et séparés. Teilhard a perçu le rôle éminent tenu par le Féminin dans cette conjonction en unité de tous les êtres avec Dieu. Ce Féminin il l’appelle “Éternel”. Il devine qu’en Dieu, à l’image de qui le couple humain fécond est constitué, la réalité féminine doit exister “éminemment”. Mais la théologie de son temps n’était pas encore assez évoluée pour qu’il puisse dire que

l'Esprit Saint (Ruah en hébreu est la plupart du temps au féminin) fait intuitionner, dans la Trinité, ce que sont la femme et la mère dans la famille terrestre. Quoi qu'il en soit, il écrit, à propos de Marie, et la nommant très explicitement, une page de génie poétique et prophétique des plus saisissantes..

...Dieu voyait Marie par avance, Il en rêvait pour qu'elle devienne la mère de son Fils et qu'Il puisse ainsi transformer en autant de fils toutes ses créatures humaines...

Or, Dieu a du cœur, Il n'est même que cœur. Dieu ne peut venir que si un cœur humain s'en va à sa rencontre avec une passion absolue ! Pour qu'Il vienne, il faut devant Lui un *"chemin de désir, un parfum de beauté"*. Ce que Paul appelle *"la Plénitude du Temps"*, c'est l'apparition dans le temps de cette Fille d'Israël, chemin de désir pour Dieu, parfum tellement enivrant qu'Il ne pourra que "sortir de Soi"...

Ici, on approche avec frémissement de la confiance amoureuse de Dieu à Marie : *"Ma toute belle, ma débordante de beauté !"* Ce qui signifie que si Dieu n'avait pas rencontré Marie dans une étreinte de tendresse partagée, Il eût été tenu en suspens, arrêté, malgré ses plus beaux rêves sur sa création... MS p53

Le secret de La Roche d'Or...

...c'est une affaire de fréquentation de Marie.

Nous avons senti que l'assomption de Marie, c'était une visitation universelle, personnelle, en permanence, au fond du cœur de chacun.

Nous n'avons pas eu de vision mais une évidence de fond qui fait que, depuis ce jour là, nous n'avons pu douter une seconde que Marie est en nous, avec nous, qu'elle est notre maison et que nous sommes sa maison.

Elle nous apprend à voir comme elle voit, elle nous apprend à travailler comme elle travaille, elle nous apprend à aimer comme elle aime... Il y a, tout simplement, cette émigration paisible, silencieuse, mais efficace et sûre qui se fait l'un à l'autre quand on se fréquente.

Voilà donc le secret de La Roche d'Or !

MS p 26

Jour 6**Maurice Zundel**

Aujourd'hui, Dieu nous est confié, aujourd'hui le règne de Dieu doit s'accomplir par nos mains, aujourd'hui la présence de Dieu ne peut s'exprimer qu'à travers notre présence. ... Qu'est-ce que nous faisons pour rendre la vie humaine plus grande, plus noble, plus libre et plus belle ? Rien n'est plus urgent pour nous que d'entrer dans cette mission. Rien n'est plus urgent pour nous que de prendre soin de la vie divine. Notre Seigneur a dit cette parole : « Celui qui fait la volonté de Dieu est mon frère et ma sœur et ma mère » (Mc 3³⁵). Pqns p108

Dieu n'est pas plus en Jésus Christ qu'en nous : il est en nous autant qu'en Jésus Christ, c'est nous qui ne sommes pas en Dieu. (...) Chacun de nous est appelé à être une incarnation de Dieu, chacun de nous est appelé à laisser resplendir la Divinité, chacun de nous est appelé à devenir transparence, et toute la grandeur humaine est là ! Pqns p172

Le christianisme a à se mettre d'accord non pas sur un corps de doctrines, mais sur une expérience fondamentale qui est l'expérience de la démission, de l'altruisme fondé sur l'altruisme de Dieu dans le mystère des trois Personnes : le Nouveau Testament (...) c'est l'expression d'une confiance où l'intimité de Dieu se livre à la nôtre. (...) S'il est le dépouillement absolu d'une humanité qui communique le dépouillement infini de Dieu en personne, il est évident que le christianisme ne peut se présenter aux hommes que sous cette forme d'accueil illimité, de démission totale, de désappropriation radicale, ce qui est symbolisé, de la façon la plus simple et la plus irrésistible, dans l'agenouillement de Jésus au lavement des pieds.

Il s'agit d'être à genoux devant ce Dieu caché dans le cœur des hommes, et, dans cet agenouillement même, de leur révéler le trésor infini qu'ils portent en eux. Pqns p 259

Jour 6**Lucien Laberthonnière**

On n'entre dans la vérité que par la charité a dit Saint Augustin.... Il n'y a d'exception pour personne. Et aucune autre voie ne s'ouvre, à côté ou au-dessus de celle-là, par où l'on accède à la vérité. Mais celle-là s'ouvre à tout le monde et tout le monde est également appelé à la suivre. C'est que la vérité...par quoi s'explique et ce que nous sommes et ce que nous avons l'obligation de devenir, puisque de ce que nous sommes au point de départ il nous est impossible de nous contenter, c'est que la vérité, dis-je, n'est ni une idée qu'on pense abstraitement ni un rapport entre des idées, ni un fait qu'on perçoit sensiblement ni un rapport entre des faits. Elle est une Existence et une Vie suprêmes.

NCA p185

D'où il résulte que c'est seulement par le don qu'elles font d'elles-mêmes que les existences et les vies personnelles arrivent vraiment à reconnaître et à affirmer comme telles les autres existences et les autres vies personnelles... C'est en se donnant que Dieu, Existence et Vie suprêmes, nous fait d'abord exister et vivre en nous-mêmes et pour nous-mêmes... Mais en nous voulant en nous-mêmes et pour nous-mêmes par volonté de bonté, il fait que nous existons réellement en nous-mêmes et pour nous-mêmes. Son don par conséquent a pour caractère d'être essentiellement créateur... Notre don ne crée pas. Mais il collabore à la création qui se fait. Il part de ce que nous sommes et de ce que les autres sont, pour, en répondant à l'appel de Dieu, réaliser ce que nous devons être et en même temps aider les autres à réaliser ce qu'ils doivent être également...Par la foi et la charité, - l'une n'étant que le commencement de l'autre,- lesquelles consistent à sortir de soi, pour, en aimant, affirmer plus et autre que soi, on s'ouvre à l'Être et aux êtres en même temps qu'on les ouvre à soi... Le cercle de notre vie se développe alors en spirale ascendante.

NCA p190

Jour 6

Pierre Teilhard de Chardin

Tu veux te sentir davantage en équilibre, au milieu des mille heurts de la vie libre : applique-toi à augmenter ton élan personnel, ta poussée vers le bien à réaliser autour de toi. EP p12

Pourquoi le *souci du Progrès* et le *culte de la Terre*, si on leur fixe comme terme l'achèvement du Christ, ne se mueraient-ils pas, semblablement, en une *grande Vertu*, innommée, qui serait *la forme la plus générale de l'amour de dieu, trouvé et servi dans la Création ?*

... pour le chrétien, aussi, ...il y a un intérêt vital, *c'est une question de vie ou de mort*, que le Monde réussisse dans son entreprise, même temporelle. EP p21

Il n'y a pas à dire : plus on renonce à se préoccuper trop de soi, plus on fait passer les autres avant soi, plus on est doux et bon, - plus on est heureux et puissant sur les autres. Il faudrait savoir toujours sourire. GP p144

Ne penses-tu pas que c'est une question de loyauté et de "conscience", de travailler à extraire du Monde, tout ce que le monde peut contenir de vérité et d'énergie ? *Rien ne DOIT rester "intenté"* dans la direction du plus-être. GP p148

Je me suis dit que le labeur humain, sous toutes ses formes, doit être essentiellement tenace, patient, doux, - et que c'est à force de réparer sans murmure les désordres et les accrocs, qu'un Ordre nouveau, sans doute, s'élabore et se fraie péniblement une place au monde. EP p25

Jour 6

Florin Callerand

A-t-on jamais pensé que les gens du purgatoire s'évangélisent les uns les autres en témoignant, et bien des gens du purgatoire, pas d'accord avec ce témoignage, protestent, ripostent, obligeant leurs évangélisateurs à donner toute leur mesure et au delà. Je ne dis pas que les réfractaires à la foi ou à la vision présentée iraient jusqu'à les assassiner. Mais ces évangélisateurs ont la vie dure, jusqu'à ce que leurs engagements leur donnent l'éclat d'un vrai martyr.

Les autres vont en être bouleversés et ce sera à eux d'évangéliser ceux qui, tous les jours, arrivent en foule, inaptés à la vie de Dieu. Le purgatoire se vide. Autant de martyrs passant au ciel, autant seront remplacés au travail d'évangélisation par ceux-là mêmes qui leur auront tout d'abord résisté.

MT p 46

Chaque fois qu'une liberté humaine répond et collabore à la liberté divine, il y a un phénomène d'arrêt du mal. C'est la nouveauté du Bien qui apparaît. La mort ne peut plus passer parce que la Vie est établie !

MV p 31